

# L'ÉLECTEUR

FLAMONDON & Cie., Éditeurs-Propriétaires

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-Chef

## ANNONCES NOUVELLES.

Université Laval.—P. Roussel, Pfr.  
Vente à l'encan.  
Salle de Musique.  
Avis. C. H. Andrews.  
Soumissions demandées. D. Ouellet.  
On a besoin d'un commis.—F. M. Deshene.  
Vente par encan.  
A vendre.—Antoine Brisson.  
Corporation de Québec.—Soumissions pour construction d'une Station de Feu, pour bois de chauffage, charbon, pierre cassée et pour payage en bois.  
A vendre.—C. & W. Wurtele.

QUEBEC 20 SEPTEMBRE 1882.

## La religion s'en va!

Oui, c'est désolant, mais la chose doit être authentique, car c'est M. Tardivel qui le proclame dans la *Vérité*! Voici comment s'exprime notre moderne Tertulien:

### DESHONNEUR NATIONAL.

Le *Journal de Québec*, de mardi, publie un décret du gouvernement français, signé "Jules Ferry", nommant M. le Dr Giard officier d'académie. C'est navrant, et le *Journal* annonce cette nouvelle "avec plaisir." Il faut que le sentiment catholique soit terriblement émoussé dans notre pays, parmi les gens d'une certaine école! Comment des catholiques qui réfléchissent un peu peuvent-ils solliciter, ou même accepter des honneurs de la part des ennemis les plus acharnés de l'Eglise?

On le sait, M. Giard a rempli, pendant 34 ans, la charge de secrétaire du département de l'Instruction publique de la province de Québec, et c'est en cette qualité que Jules Ferry le nomme officier d'académie. Est-ce que cette nomination n'est pas de nature à donner raison à ceux qui affirment que plusieurs des fonctionnaires de ce bureau sont en relations suivies avec les Jules Ferry et les Paul Bert, et que le dernier bill sur l'éducation a été inspiré par les Francs-Maçons de France?

Nos lecteurs savent que ce n'est pas notre habitude de discuter avec l'écrivain de la *Vérité*, qui sous prétexte de défendre l'église, publie toutes sortes d'hérésies. Cependant les quelques lignes qu'il a écrites à l'adresse du Dr Giard nous ont tout simplement révoltés.

Voici un vieillard qui a consacré plus de la moitié de sa vie à la cause de l'éducation, un homme qui a toujours été conservateur, un citoyen que tout le monde respecte, et un modèle pour notre ville, qui voit ses nobles cheveux blancs souillés par la plume hypocrite de M. Tardivel!

Le Dr Giard, rendons-lui cette justice, tout en étant conservateur, n'a jamais pris part à la politique militante. Il est resté à l'écart, consacrant son temps, son intelligence, sa santé, en un mot toutes les facultés dont la Providence l'avait doué, à la grande cause de l'Instruction publique. Les deux partis politiques le respectaient également, à tel point que, lorsqu'il fut question de le mettre à la retraite on a vu les chefs de l'opposition, ses adversaires politiques faire son éloge en pleine chambre! On sait que le Dr. Giard n'est pas un intrigant ni un tireur de ficelles. Cependant, son dévouement à la cause de l'éducation attira l'attention même des étrangers. Et un bon jour, sans l'avoir sollicité, il reçut en témoignage de ses services rendus à la cause de l'Instruction publique, la médaille d'officier d'académie, décoration qui brille sur la poitrine des Hons. MM. Ouimet et Wurtele deux bons conservateurs aussi.

De suite, voilà la *Vérité*, cette sentinelle avancée de l'Eglise, qui prend feu et accuse le Dr Giard de déshonorer son pays! S'il y a déshonneur quelque part, c'est dans la conduite de M. Tardivel qui ne craint point de se servir de sa petite feuille pour injurier un vieillard respecté de tous, pour jeter l'in-

jure à la face d'un homme dont le patriotisme est aussi connu que la stupide hypocrisie de M. Tardivel.

L'écrivain de la *Vérité* est bien le type du journaliste que Musset a peint dans les vers suivants:

Pour un esprit morpéné, convaincu d'impulsivité, Qu'il est doux d'être un sot et d'en tirer vengeance! A quelque vral succès, lorsqu'on vient d'assister, Qu'il est doux de rentrer et de se débattre Et de déposer l'homme et de salir sa gloire Et de pouvoir sur lui vider un écritoire Et avoir quelque part un journal inconnu, Oh l'on puisse à plaisir nier ce qu'on a vu!

## Ces fameuses economies!

On se rappelle que les organes ministériels annoncent il y a quelques temps que l'hon. M. Starnes avait effectué une économie de plus de \$10,000 par an en prenant possession du département des chemins de fer.

Cette nouvelle ne nous a pas surpris, car on conçoit que ce département n'ayant plus de chemin de fer à administrer, n'a plus besoin du personnel qu'il avait auparavant à son service.

C'est bien assez pour la Province de retenir et de payer un ministre de chemin de fer, lorsqu'elle ne possède plus aucun chemin de fer, sans retenir encore tout le personnel d'administration.

Il paraît cependant que ces économies promises et si bruyamment annoncées ne sont pas encore effectuées, que l'ordre en conseil n'est pas encore ratifié.

Nous craignons fort que les économies du nouveau gouvernement ressemblent à celles de son prédécesseur.

## La situation.

Voici les observations que le *Journal des Trois-Rivières* fait au sujet du *dead lock*:

"Il est fortement rumeur de dissentiments entre l'hon. Mousseau et le Lt-Gouverneur Robitaille au sujet de la reprise de l'arbitrage n'accordant que \$147,000 à M. McGreevy sur sa réclamation de \$1,500,000. On dit que Son Honneur refuse de signer l'ordre en Conseil confirmant cet arbitrage et que de l'autre côté la majorité du cabinet tient à ce que l'affaire reste telle que décidée par les arbitres. On explique ainsi le fait que l'hon. Mousseau ne s'est pas encore présenté devant le Lt-Gouverneur depuis son élection.

A moins que le Lt-Gouverneur ne se décide à signer, il y aurait une nouvelle crise ministérielle! puis une lutte en règle entre les amis influents de M. McGreevy et ceux de M. Mousseau??

Un correspondant du *Monde* dit à ce sujet que si M. Mousseau subit quelque accident il en rejettera la responsabilité sur ceux qui tiennent les ficelles à Ottawa!

Ça n'est pas bien loin d'être personnel. On finira probablement par donner bientôt des noms propres qui se lisent déjà entre les lignes."

## ACTUALITES.

MM. Amyot, Vallée, Landry et Bolduc n'ont pas contredit la rumeur de la vente d'un contrat de l'embranchement de St Charles à M. Wm. Charland pour \$4000.

Pas un seul journal conservateur n'a dit un mot sur ce sujet.

Nous signalons à nos lecteurs notre reproduction d'aujourd'hui: "Honneur aux vaincus."

Les membres du gouvernement local sont aller visiter l'Exposition à Mont-

réal. Ils seront de retour à Québec, vendredi.

Les journaux français de Montréal n'ont pas paru, hier, afin de permettre à leurs employés de visiter l'exposition.

L'élite de la société québécoise est sur pied ce matin. Un mariage dont on cause depuis quelque temps dans les cercles aristocratiques doit être célébré à midi.

M. Wurtele, fils de l'hon. M. Wurtele, trésorier de la Province, épouse mademoiselle Blanche Forsyth, une des perles de la jolie société de Québec. Nous donnerons les détails de main.

Presque tous les journaux français de la Province ont approuvé le projet du marquis de Lorne de fonder une colonie de canadiens français au nord-Ouest.

Les dépêches nous apportent la nouvelle d'un terrible accident.

Le vapeur *Asia*, portant plus de 100 passagers a été complètement brisé par une tempête, sur la Baie Georgienne.

Deux personnes seulement ont échappé au désastre.

Mgr l'Archevêque ainsi que NN SS. les évêques de Sherbrooke et Chicoutimi sont partis pour Montréal, ce matin, par le convoi de 10 heures du chemin de fer du Nord. Ils vont assister, jeudi, au sacre de Mgr. Lorrain.

Sir Charles Tupper s'embarquera, demain, à Liverpool pour revenir au Canada.

L'hon M. Langelier doit partir cette après midi pour Montréal pour assister au banquet organisé par le comité de l'Exposition.

Les membres du syndicat du Pacifique sont tous à Ottawa.

L'hon. juge Routhier est actuellement à la Malbaie, présidant le terme régulier de la Cour.

La Cour de Circuit s'est ouverte, ce matin, en cette ville.

Vous ne pouvez rencontrer aujourd'hui un seul politicien, conservateur ou libéral, qui ne vous dise que le gouvernement Mousseau ne peut se maintenir tel qu'il est.

C'est un fait admis que si le gouvernement ne réussit pas à se concilier l'hon Dr. Ross ou les libéraux, il sera inévitablement battu à la prochaine session.

M. Thomas, directeur de l'Académie de musique, nous prie d'annoncer, dit *La Patrie*, qu'il a fait des arrangements avec la troupe de M. Grau et que nous aurons une saison d'opéra français dans les premières semaines d'octobre. Mme Théo, la cantatrice parisienne bien connue et qui obtient de si grands succès à New York, se fera entendre pour la première fois, à Montréal.

Une dépêche de Montréal au *Chronicle* annonce que les membres du cabinet provincial se sont réunis, hier, à Montréal, mais qu'ils se sont séparés sans rien faire.

Lord Kimberley vient d'adresser un message au Marquis de Lorne, l'informant que la Reine consent à ce que la société qui s'est organisée dernièrement en Canada dans le but de promouvoir la science et la littérature, porte le nom de "Société Royale du Canada."

Un ouragan a causé des dommages considérables, hier, à Montréal, surtout sur le terrain de l'exposition.

M. Gladstone doit visiter ses constituants au commencement d'Octobre.

Il prononcera un grand discours à Edimbourg.

Madame Scott Siddons, découragée, vient d'abandonner la scène.

Le gouvernement anglais fait frapper une médaille qui sera décernée aux soldats qui auront fait la campagne d'Egypte.

La médaille en argent représentera d'un côté l'effigie de la reine d'Angleterre et au revers une pyramide surmontée d'une couronne royale. Le ruban sera vert-foncé, liseré de blanc.

L'Angleterre retire peu à peu ses troupes du Canada.

Une dépêche d'Halifax, en date d'hier, annonce que le steamer *Cité de Paris* a été engagé pour transporter à Portsmouth, Angleterre, le 101ème régiment.

Ce régiment ne sera pas remplacé, et la garnison à l'avenir consistera en un régiment d'infanterie, trois corps d'artillerie et une compagnie d'ingénieurs royaux.

## ORDINATIONS

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec a fait, pendant la semaine dernière, les ordinations suivantes:

Judi, 14 septembre, dans la chapelle du Grand Séminaire du Québec: *Tonsurés* MM. Dominique McKenna, John Alexander McDonald et Henri Thériault, du diocèse de Charlottetown;

MM. Jean Baptiste Ruel, Antoine Edouard Elzébert Lemothe, Aurélien Angers, Joseph Octave Langlois, Jos. Ezsar Galraneau, Achille Fiset, Art. Villeneuve, Thomas Marcoux, Tancrède Piquet, Théodule Giguère, Jos. Condé Nadeau, P. Amateur Olivier, Théol René Blais, Adolphe Grenier, Louis Joseph Guimont, Louis Joseph Garon, David Gagnon, Pierre Gagnon et Joseph Laberge, de l'archidiocèse de Québec;

M. David Gillies, du diocèse de Sherbrooke.

MM. Patrick Donnelly, James McGee, du diocèse de St Jean, Nouveau-Brunswick;

MM. Gédéon Hamel et Mathew Mullins du diocèse d'Arichat;

Vendredi, 15 sept., dans la chapelle de l'Archevêché *Tonsurés*: MM. T. Élie phore Lachance, Pierre Plante, Achille Bégin, Célestin Lemieux et Charles François Laplante de l'archidiocèse de Québec;

M. Joseph Renaud, du diocèse de Chicoutimi;

*Minors*: MM. Joseph Louis Coulombe, Casimir Philéas Thérberge, George Cléophas Charland, de l'archidiocèse de Québec.

Dimanche, 17 septembre, dans la Basilique. *Minors*: M. J. B. Langlais du diocèse d'Ottawa;

M. David Harnett, du diocèse de St Jean N.B.

MM. Georges Mathieu, Fortunat Rouleau, Siméon Jolicœur, Henri Defoy, Gau-diose Allaire, Augustin Vézina, Napoléon Séguin, Pierre Ouellet, Cyprien Jean et Alphonse Talbot de l'archidiocèse de Québec, M. Joseph Fortin, du diocèse de Montréal.

*Sous-diacres*: MM. Louis Belleau, Antoine Pampalon, Antoine Augustin Fortin et Thomas Lauzée, de l'archidiocèse de Québec.

*Prêtres*: MM. Joseph Albert Beaulieu et Onésiphore Anselme Joseph Cantin de l'archidiocèse de Québec.

Le rév. M. Joseph Albert Beaulieu, est nommé assistant procureur du Collège de Lévis, et le rév. M. O. A. Joseph Cantin, vicaire à N.-D. de l'Islet.

## DESASTRE MARITIME

Plus de 100 pertes de vie.

Le steamer *Asia* faisant le service sur la Baie Georgienne, entre Collingwood au pied de la Baie jusqu'à la rivière française qui se trouve à l'autre extrémité, a fait naufrage hier, et s'est perdu complètement. Il arrivait presque à destination lorsqu'il a été surpris par une grande tempête de vent qui l'a fait couler fond dans moins de 30 minutes. Presque tous les passagers au nombre de plus de 100 se sont noyés. Deux seulement nommés respectivement M. Tenkiss, et mademoiselle Morrison ont pu échapper à la mort.

Ce terrible accident a mis en émoi toute la population des alentours de la Baie. Il y aura probablement enquête très sérieuse. Les survivants prétendent que si le steamer avait été moins chargé il aurait pu certainement endurer la tempête, et éviter un semblable désastre.

## GUERRE EN EGYPTE.

Capture d'un autre chef rebelle

Il n'y aura pas d'exécutions sans le consentement de l'Angleterre.

Arabi sera défendu par un avocat anglais.

Caire, 19 sept.—Mahmoud Pasha Sami a été arrêté, déguisé en prêtre.

Londres, 19 sept.—Il est maintenant entendu que le consul anglais d'Alexandrie doit informer le Khédive qu'il ne se fera aucune exécution capitale sans le consentement de l'Angleterre. On fait des efforts pour obtenir les services d'un éminent avocat anglais, pour défendre Arabi et d'autres chefs de la révolte.

Londres, 19 sept.—Le *Times* dit que la punition du crime de rébellion ne peut être autre chose que la mort, et si jamais révoltés ont mérité cette punition, c'est bien Arabi et ses officiers.

Le Caire, 19 sept.—Un des officiers de la cavalerie rapporte ce qui suit sur l'occupation du Caire par le général Drury Lowe: "Après quelques escarmouches, nous avons pris possession de Belbels et nous y avons passé la nuit. Le lendemain matin nous sommes partis à bonne heure, et dirigés de suite sur le Caire. A chaque village le peuple est venu au devant de nous avec des pavillons blancs, et s'est déclaré en faveur du Khédive. Nous avons pris un grand nombre de fugitifs qui nous ont laissé leurs armes, et qui ont donné des marques de soumission évidente.

Puis, nous avons rencontré l'officier en chef de la garnison du Caire, qui s'est présenté devant nous suivi d'un escadron assez considérable, composé des principaux officiers, portant tous à leur carabine des petits pavillons blancs. Le commandant de l'escadron a de suite informé le général Lowe qu'il ne ferait aucune opposition. Des arrangements ont été de suite pris pour continuer la ration aux soldats des deux armées et le général Lowe a commandé de suite, au premier officier du Caire, d'envoyer chercher Arabi et les autres chefs. Cet ordre eut son effet, et quelques minutes plus tard Arabi et Toulba Pasha paraissaient devant le général Lowe. La contenance d'Arabi a été pleine d'une digne fierté, il s'est confié à l'honneur anglais non comme un révolté, mais comme un soldat dont l'armée a été battue.

Après plusieurs discussions il a été convenu que la garnison du Caire sortirait par une porte de la ville, tandis que l'armée anglaise entrerait par une autre porte.

La ville du Caire présente une étrange apparence. Les magasins ne sont pas fermés, mais les rues sont remplies d'Égyptiens. Quelques-uns regardent les troupes anglaises d'un mauvais oeil, mais la majorité est évidemment satisfaite du résultat des événements. Chaque corps de troupe dans sa marche à travers la ville était accompagné d'une foule d'Arabes pou-

sant des cris d'admiration. Les femmes remplissaient les fenestres et les balcons et saluaient par des cris de joie l'armée anglaise à son passage. Tout le monde semble heureux de voir que la guerre est enfin terminée.

L'armée égyptienne est complètement débandée, mais il est certain cependant que l'entrée subite de toute la cavalerie dans la ville du Caire a certainement prévenu des troubles sérieux sans cela, il est probable que la masse des Arabes encore excitée, et mécontente de la défaite de Tel El Kébir aurait tenté de détruire la Ville.

M. Nivet m'a raconté qu'Arabi pense que le parti national a été trahi par M. de Lesseps. Il se fiait, disait-il, sur la promesse qu'il lui avait faite de prévenir tout débarquement de troupes sur le canal, et lorsque le général Wolseley répandit le bruit qu'il allait débarquer ses troupes à Aboukir, Arabi ne l'a pas cru et c'est ce qui l'a perdu. Arabi désire avoir bientôt une entrevue avec Sir Garnet Wolseley, mais le général n'a pas cru devoir accepter maintenant.

HONNEUR AUX VAINCUS!

Sedan, 1er septembre 1870

Oh! ce fond de Givonne, dont le nom restera écrit dans l'histoire de nos désastres—en lettres de flamme et de sang!...

En temps normal, à cette saison, c'est un morceau du paradis, fête de la nature. Une des fleurettes qui sourient dans l'herbe grasse, et un coup d'eau qui chuchote à travers les arbres et les buissons. Un puits de verdure sous des feuillages frais sonnants, dont l'ombre se double de celle d'un cercle de collines!...

Mais, ce jour-là, — ce jour terrible!... Un cul de marmite, ont dit brutalement les Prussiens. — Un cirque, dit Hugo. Une cuvette, un mortier, un entonnoir, tout ce qu'on voudra! Impossible d'en sortir. Pourquoi y était-on entré? Des collines formant murailles: des murailles; dont la crête, au lieu de pointes de fer et de tessons de bouteilles, se couronnait de clair et de tonnerres. Un orage s'engouffrant dans ce trou et le changeant en cratère. Puis au fond un fourmillement, un entassement humain: l'armée française!

On se battait depuis quatre heures du matin. La lutte avait commencé avant l'aube, dans le brouillard, par une attaque des Bavarois sur Bazeilles et sur Balan, où la division de Vasaquo, — infanterie de marine, brigades Fallières et Rebut, — les avait reçus de la belle façon, défendant pied à pied chaque rue, chaque maison, chaque jardin, chaque bouquet d'arbres, et brûlant sa dernière cartouche sur la figure de von der Tann, l'incendiaire de chaumières et le feuilleur de femmes...

A cinq heures et demie, le général Lebrun, qui commandait le 12e corps, — éche lonné de Givonne à Bazeilles, — avait mandé à Mac-Mahon que l'action paraissait engagée de toutes parts. Le maréchal était accouru jusque sur le front de la première ligne, qu'écrasait le feu de l'ennemi. Quelques minutes plus tard, on avait dû le remporter, blessé, à Sedan...

Le général Ducrot, qui à la tête du 1er corps, s'occupait à épauler son artillerie pour essayer de riposter, avait alors appris que le commandement en chef passait entre ses mains.

Honneur dangereux, s'il en fut, à un moment où le général Douay déclara au général de Wimpffen que l'on ne travaillait déjà plus qu'afin de tomber comme il faut, et où, comme l'empereur parlait de "jeter le Bavarois dans la rivière," le général Castelnau disait au général Pajol, assez haut pour qu'on l'entendit: — Plaise à Dieu que ce ne soit pas nous qui y soyons jetés avant ce soir!

Cet honneur, le général Ducrot n'avait pourtant pas songé, un seul instant, à le décliner.

Le brave soldat avait son idée: Sauver, par une prompte retraite sur Mézières, cette armée qu'il voyait perdre.

Il ignorait, hélas! que quatre vingt mille Allemands avaient traversé la Meuse dans la nuit, à Dom-le-Mesnil et à Don Chéry, et, en s'établissant sur la route des Ardennes, nous avaient enlevé notre dernière chance de salut!

L'ordre avait donc été donné à tous les corps de se concentrer sur le plateau d'Illy, pour s'ouvrir la route de Mézières, et ce mouvement était en train d'être effectué lorsque le général de Wimpffen avait tiré de sa poche une lettre du ministre de la guerre, général comte de Palikao, qui, "au cas où il arriverait malheur à Mac-Mahon, l'investissait de la succession de ce dernier et lui confiait, d'une façon absolue, la conduite des opérations.

En vertu de ces pouvoirs, il avait en

joint au général Lebrun de reprendre l'offensive, et au commandant du 1er corps d'avoir à réintégrer ses anciennes positions.

"Nous nous expliquerons après la bataille," écrivait-il à ce propos au général Ducrot.

Hélas! après la bataille, ce fut la capitulation!

Et, en revendiquant le commandement, le nouveau général en chef ne réclamait que la douloureuse obligation d'apposer son nom au bas de cet acte!

Or, pendant ces compétitions et ces tergiversations; pendant ces contre-ordres et ces contre-marches; pendant que nos malheureuses troupes, poussées, pour ainsi dire, à hue et à dia, s'agitaient dans l'horreur confuse de la situation, les batteries prussiennes tiraient encore, tiraient toujours, tiraient à outrance!

Il y en avait sur toutes les hauteurs, sous tous les bois, derrière tous les taillis, dans toutes les clairières!

Sur les crêtes de Givonne, en face de Doigny, au nord de Villers Cernay, devant Floing, à Saint-Menges, ici et là, partout.

Onze cents pièces formidables! Cinq kilomètres d'artillerie! Tout cela convergeant sur le même point! "La densité de la pluie d'obus sur la vallée est telle que la terre en est toute rayée comme par un râleau!"

Un grand rideau de fumée plane au-dessus de cette vallée, avec des taches rougeoyantes, qui sont les villages qui flamboyent: Bazeilles, Heibes, Suchy, Francheval, Fouru-Saint-Remy, la Moucelle...

Et, dans l'effroyable pot-de-chambre, pour nous servir de l'énergique expression d'un troupière, où nos bataillons se heurtent et se désagrègent dans l'impuissance et l'affaiblissement, aux ronflements de toute sorte de projectiles qui scient l'air et aux détonations de ceux qui éclatent, se mêlent le claquement sourd et l'horrible bruit, mat et mou, du morceau de fonte qui entre dans la chair humaine, brisant les membres, crevant les poitrines, fracassant les crânes, emportant les têtes!

Résister? Impossible. On n'aperçoit pas les Allemands. On tente de mettre quelques pièces en batterie: elles ne portent pas. Et puis le tir des Prussiens — ce tir dont on eût admiré la précision dans un polygone — les a démontées en un instant!

Allons il n'y a plus qu'à mourir. Et c'est ce que l'on fait: sans peur, mais non sans rage.

Cependant, le 3e régiment de zouaves, de la brigade Fraboulet, n'entend pas "laisser ses os" dans cette fournaise: il bondit en avant, fait sa trouée à la baïonnette et disparaît dans la direction de la Belgique.

La brigade de Septeuil (cavalerie) l'imite: elle s'élançe en désespérée, sabre tout sur son passage et rousait pareillement à franchir la frontière.

Fuite de lions hors de la forêt qui brûle.

Avec tout cela, Ducrot résiste, à Daigny, au prince de Wurtemberg, avec une obstination superbe, et ne cède le village que lorsque les Saxons, réunis aux Wurtembergeois, ont accumulé sur ce point des forces décuplées des nôtres.

De son côté, Douay, avec ce qui reste du 7e corps, se maintient entre le calvaire d'Illy et Floring, sur le plateau qui descend en pentes ondulées vers Saint-Menges.

Il a, dans le bois de la Garenne, de l'infanterie, de l'artillerie et même de la cavalerie.

Oui, mais l'ennemi couvre ce bois d'une nappe de mitraille qui fauche branches, arbres, soldats, cheyaux comme la grêle fauche les épis. Trois de nos batteries sont écrasées en dix minutes. Attelages, pièces, servants, tout y passe. "Un écorchement!" pour parler comme un de ceux qui en ont réchappé. On en retrouve, le lendemain, sur le champ de bataille, — broyées par les obus prussiens, — qui n'auront pas encore servi!

En même temps, la ceinture de fer et de feu se resserre. Elle nous boucle, rejette, dans le fond de Givonne. L'infanterie allemande s'ébranle. Elle s'écroule sur nous, des collines, en masse sombre, serrées, profondes...

C'est alors que, pour arrêter cette hydre de baïonnettes, Ducrot envoie l'ordre de charger, aux généraux Marguerite, de Bonnemains et de Salignac-Fénelon.

Une épopée, cette charge!

Il faudrait être Hugo, le poète qui a chanté en prose la grande aventure tragique des cuirassiers de Waterloo, pour raconter ces régiments enlevés à la voix de leurs chefs, ces chevaux lancés ventre à terre, ces brides lâchées, ces bras brandissant des sabres, tout cet emportement d'âmes et de courages. Puis, toute cette nuée déchirée par "des feux bien ajustés et tranquilles." Le tourbillonnement, l'effondrement dans la fumée et dans les balles. Marguerite tué. Galiffet ramenant

à l'ennemi ces hommes qui, diminués par le nombre, grandissaient par le cœur!

Des hauteurs de Frénois, un vieillard contemplait, avec une émotion visible, cette lutte homérique, suprême effort de la journée.

Ce vieillard était le roi Guillaume.

On affirme qu'en voyant nos escadrons foncer à trois reprises, — décimés, mais intrépides, — sur son infanterie qui les attendait, calme, muette, immobile, la croix à l'épaule; on affirme que le futur Kaiser ne put s'empêcher de s'écrier:

"Oh! que voilà de braves gens!"

AGRICULTURE.

RECETTES.

Moyen de conserver les pommes de terre au-delà d'une année.

Pour cela, il suffit de les échauder, c'est à dire de les laisser deux ou trois minutes dans de l'eau chaude, mais non brûlante.

La chaleur de cette eau doit être suffisante pour désorganiser le germe, mais non assez pour altérer la peau du tubercule. Après les avoir retirées de l'eau, faites-les sécher au soleil au autrement.

On peut remplacer la chaleur de l'eau par celle du four, mais il est plus difficile de mesurer le degré de chaleur nécessaire.

Moyen d'empêcher la germination des pommes de terre.

Ce moyen, indiqué par M. Vilmorin, célèbre horticulteur et grainetier à Paris, consiste à étendre sur l'air d'un grenier une couche de tubercules, dont l'épaisseur ne doit pas excéder trois à quatre pouces.

Les fenêtres ou lucarnes devront rester ouvertes toutes les fois qu'il n'y aura pas à craindre ni la pluie, ni la gelée. Cette exposition de la pomme de terre à l'air et à la lumière arrête sa végétation; elle verdit à sa surface, mais elle conserve sa fermeté en même temps que ses facultés végétatives, si l'on avait intention de les utiliser pour la semence.

Voici un autre procédé pour éviter le développement des germes de pommes de terre: Il consiste à placer les tubercules qu'on réserve pour semence dans des cendres végétales, de la même manière qu'on met des œufs dans du son. Ce procédé pourrait être employé à l'égard de pommes de terres auxquelles on attribue une grande importance quant à leur rareté et à leur qualité.

A TRAVERS LA VILLE.

CONDAMNATION.—Le juge Meredith a rendu un jugement condamnant la corporation de Québec à payer \$1200 et les frais au demandeur Martin pour un accident qui lui est arrivé sur un mauvais trottoir.

ESPLANADE.—Le Gouvernement Fédéral est à faire des réparations très importantes sur cette place publique. On doit remettre à neuf la plate-forme qui recouvre la grande citerne et planter des arbres en différents endroits. Le trottoir de la rue d'Anteuil doit être aussi considérablement élargi.

VISITEURS DISTINGUES.—Les administrateurs des principaux chemins de fer des Etats-Unis sont en cette ville. Ils sont arrivés par le chemin de fer du Nord et l'agent général M. Labelle leur avait donné un char spécial. Ils logent au St. Louis et doivent passer quelques jours ici. On remarque surtout les MM. C. Hancock, Howard Hancock, H. P. Baldwin, L. W. Finkins, E. Clarke, J. Roberts, C. Roberts, A. Garland et autres. Ils sont tous accompagnés de leurs dames.

OBITUAIRE.—Une figure dont nous nous rappellerons longtemps vient de disparaître du milieu de notre fameuse brigade du feu. Cette figure est celle de M. F. X. Martinette qui tant de fois au péril de sa vie a donné aux citoyens de notre ville des preuves de ce que peut un homme courageux et intrépide. M. Martinette faisait partie de la brigade depuis sa fondation et il a si bien su acquiescer et conserver l'estime de ses chefs, de ses confrères et de ses concitoyens que sa mort prématurée a été apprise par ceux-ci avec le plus profond regret.

AUX AMATEURS.—La librairie Contemporaine A. O. Raymond, 46, rue de la Fabrique, vient de recevoir une nouvelle collection de livres rares et curieux qu'elle offre en vente à des prix exceptionnellement bas. Cette collection comprend nombre de volumes précieux de l'édition Lemure, nouveautés de la saison etc., etc. Aussi,

plusieurs instruments de musique, vendus pour la moitié du prix coûtant; opéras populaires, partition chant; et piano, paroles françaises. Hâtez-vous d'aller faire votre choix, car le tout s'écoule rapidement.

VISITE DU GENERAL LUARD AU CAMP DE LEVIS.—Le Général Luard a fait hier à 10 heures la visite du camp de Lévis. Le temps était on ne peut plus défavorable et de plus, le général n'avait que le temps de visiter les principaux quartiers du camp, devant partir de suite pour Richemond.

Un dîner lui fut servi, mais il se trouva dans l'obligation de refuser l'invitation qui lui était faite. Il est fort regrettable que le général de notre milice n'ait pas plus de 2 heures disponibles pour en faire l'inspection, et ne se mette pas plus souvent en relation avec ses officiers et ses soldats. Cet état de choses est loin d'être encourageant.

FAITS DIVERS

FEU DANS LES TOWNSHIPS.—Une grange contenant plusieurs voitures et 500 bottes de foin a été complètement détruite par un incendie. Elle était la propriété du Sheriff Quesnel d'Arthabaska.

Deux ou trois jours plus tard, un nouvel incendie a détruit au même endroit la tannerie de MM. Guay et Malhiot ainsi qu'un pont assez considérable, appartenant à la municipalité.

DECES.

Hier après midi, à St. Roch, après une courte maladie, à l'âge de 37 ans, François Xavier Martinette, menuisier de son état et membre de la brigade du feu de puis sa fondation. Il laisse une épouse inconsolable. Ses funérailles auront lieu vendredi à 8 heures, et les pompiers y assisteront en corps. Le cortège partira de la maison mortuaire, porte voisine du poste No. 3 des pompiers, rue Notre Dame des Anges, pour l'église St. Roch, où sera chanté le service, et l'inhumation aura lieu au cimetière St. Charles. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A St. Henri de Lévis le 17 du courant à l'âge de 4 mois Marie, Alfredine, Eugénie enfant de M. E. J. Guenet horloger.

Ce matin à l'âge de 36 ans Dame Marie Emélie Ferland, Epouse bien aimée de F. X. Grenier Marchand épicière à St. Roch de Québec. Elle laissait pour déplorer sa perte 5 enfants en bas âge, un époux inconsolable, et un grand nombre d'amis qui la regretteront longtemps.

Son service et sa sépulture auront lieu jeudi à 9 hrs A. M. à l'Eglise de Beauport.

Le convoi partira de sa demeure voisine des rues du Pont et du Roi à 8 heures précises.

Parents et amis sont priés d'y assister.

R. I. P.

ANNONCES NOUVELLES.

VENTE A L'ENCAU

MM. Chs. E. Roy et Marcel Rochette viennent d'être nommés syndics dans une cession volontaire d'un débiteur à ses créanciers, et ils ont été autorisés par ceux-ci à vendre à l'encan, JEUDI le 21 du courant, à 10 heures, au No 19, Bassin Champlain, tout le fonds de commerce du cessionnaire, consistant en chaudières de toutes sortes, moulins à bras et à sole.

CHS. E. ROY, MARCEL ROCHETTE, Syndics.

20 sept 1870

Université Laval

La rentrée des facultés aura lieu, mardi, 3 octobre prochain. Les pensionnaires, à Québec, doivent rentrer la veille.

P. ROUSSEL, P. Sec. U. L.

20 sept.

SOUSSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées et endossées "soumissions," seront reçues jusqu'à MERCREDI le 4 octobre prochain, inclusivement, par le Révé. L. B. Chabot, P. M., curé de St. Basile, comté de Portneuf, pour la construction d'une église et d'une sacristie en pierre dans la susdite paroisse.

On pourra voir les plans et devis chez M. le curé de St. Basile ou au bureau du soumissionnaire.

On ne sera tenu d'accepter la plus basse, ni aucune des soumissions. D. OUELLET, Architecte, 85, rue d'Aligouillon.

Québec, 19 septembre 1882

ON A BESOIN

D'un commis d'expérience dans le commerce de marchandises sèches, parlant également le français et l'anglais. De bonnes recommandations seront exigées.

S'adresser à F. M. DECHENE, Rue-Notre-Dame, E.-V. Québec.

18 sept.

SALLE DE MUSIQUE

J. B. SPARROW ——— GERANT

ILS ARRIVENT

Les célèbres comédiens Américains

BAKER & FARRON

Supportés par leur fameuse compagnie du théâtre Standard, de New York.

Préparons-nous à bien nous amuser.

DEUX SOIREE SEULEMENT

Lundi, le 25 sept. courant

MAX MULLER

Un des plus grands succès de New-York. Le tout entremêlé de chansons, danses, etc. etc.

Mardi, le 26 sept. courant

CHRIS & LENA

Pièces produites sans pareille par toute la presse.

Cet engagement sera un des plus attrayants de la saison.

Decors et costumes complètement neufs musique originale.

Prix d'admission, 75, 50 et 25 cts. Sièges réservés chez le capt. Holmwell.

AVIS

Avis est par le présent donné, que moi, le soussigné, j'ai été nommé, le cinquième jour du présent mois, curateur de la succession vacante de feu M. David William Beard, en son vivant de St. Joseph de Lévis. En conséquence, toutes personnes endettées envers la succession sont requises de venir payer immédiatement et toutes celles ayant des réclamations sont requises de me les présenter.

C. E. ANDREWS, Notaire, Victoria Chambers.

19 sept. 21

AVIS

Dans l'affaire de ROBITAILLE & POULIOT

Insolvables. Sera vendu par écan public, vendredi, le vingt-deux septembre courant, à deux heures, p. m., rue Charest, No. 98, tout le fonds de commerce des dits Robitaille et Pouliot, consistant en cuir fini, huile, outils et autres articles, et le loyer.

Vente sans réserve. par ordres de messieurs, LOUIS MORIN, L. P. GAGNON, J. B. HAMEL, Notaires.

18 sept 31



CORPORATION DE QUEBEC.

Bureau de l'ingénieur de la Cité,

HOTEL DE VILLE

Québec, 14 sept. 1882.

Avis public est par ces présentes donné que des soumissions cachetées, endossées "Soumission pour station du feu," et adressées au soussigné seront reçues à ce bureau d'hui à jeudi le 21 du courant à 4 heures P. M., pour convertir en une station du feu les bâtisses accolées en pierre de taille, situées rue St. Paul, entre le parc aux bestiaux et le marché à foire. Un prix séparé sera donné pour chacune des trois sections de l'ouvrage, savoir: 1o Pour hauser d'un étage la maison d'habitation, 2o pour hauser d'un étage le hangar à charbon et y faire les autres changements nécessaires, 3o pour bâtir sur l'espace entre les deux bâtisses susdites; le tout suivant les plans et devis qu'on peut voir à ce bureau.

Chaque soumission sera faite sur un blanc qu'on se procurera à ce bureau et sera soumise par deux personnes solvables voulant assurer l'exécution du contrat.

La Corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

Le contracteur payera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée à l'ingénieur.

CHS. BAILLARGE, Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'ingénieur de la Cité,

HOTEL-DE-VILLE,

Québec, 14 septembre 1882.

Avis public est par ces présentes donné que des soumissions cachetées portant à l'entête les mots "Soumission pour bois de chauffage," et adressées au soussigné seront reçues à ce bureau d'hui à MERCREDI, le 27 courant, à 4 P. M. pour la quantité ordinaire (350 cordes) de bois de chauffage, moitié ébène, moitié mélèze, trois pieds français en longueur, à tant la corde française, brève aux divers sections du feu et de police, dans la cour et cave de l'Hôtel-de-Ville et de la Cour du Recorder, et partout ailleurs où l'ordre en sera donné, cordé en position ou avant mettre en corde et cour ou il y a lieu; la balance courée dans la cour de la corporation au palais, en arrière du Marché à foire.

Chaque soumission sera faite sur un blanc qu'on se procurera à ce bureau et sera soumise par deux personnes solvables, voulant assurer l'exécution du contrat.

Le contracteur ne s'engage point à accepter la soumission la plus basse, ni même aucune des soumissions.

Le contracteur payera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée à l'ingénieur.

CHS. BAILLARGE, Ing. de la Cité.

18 sept.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité.

HOTEL-DE-VILLE,

Québec, 14 septembre 1882.

Avis public est par ces présentes donné que des soumissions cachetées, endossées "Soumission pour bouillis" (charbon de terre) et adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau d'hui à MERGREDI, le 27 courant, à 4 heures P. M., pour la fourniture de la quantité ordinaire, savoir: 16 tonnes plus ou moins de charbon dur, Authracite de Lehigh de deux grosseurs, à la demande du gardien de l'Hôtel de-Ville, à tant la tonne de 2000 livres livrée dans la cour de l'Hôtel-de-Ville et à la Cour du Recorder.

Chaque soumission sera faite sur un blanc qu'on se procurera à ce bureau et portera les signatures de deux personnes solvables voulant assurer l'exécution du contrat.

La Corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

Le contracteur payera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira à la Corporation une copie notariée.

CHS. BAILLARGE, Ing. de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité.

HOTEL DE VILLE

Québec, 14 sept. 1882.

Avis public est par ces présentes donné que des soumissions cachetées, endossées "Soumissions pour pierre cassée etc.", et adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau d'hui à mercredi, le 27 du courant, à 4 heures P. M., pour: 10 Pierre cassée, de Beaumont, de Cap-Rouge, de Beaumont ou d'ailleurs à la Vierge, en bloc ou livrée dans les divers quartiers de la ville, et l'endroit même on cette pierre pourra être requise sur le parcours de chaque rue, étendue et nivelée aux frais de l'entrepreneur sous les instructions et surveillance de l'Inspecteur des chemins. Cette pierre sera classée par passer dans un assésu de 2 pouces.

20 Pierre à paver du Cap-Rouge, de Lévis, de Beaumont et d'ailleurs en largeur de 4 à 6 pouces, longueur de 9 à 15 pouces, et de huit pouces de hauteur ou épaisseur piquée sur toutes les faces et pleine tout autour ou sur les six faces à tant la verge superficielle livrée à Québec sur le terrain de la Corporation, rue St. Charles, ou à mer haute au pied des rues St. Thomas, Ramsay, Couronne, etc.

30 Pour pavage par verge carrée avec la pierre susdite, y compris la pierre, 2 sources de sable, les joints d'un demi pouce rempli de sable et y compris le nivellement de la chaussée et l'enlèvement ou le rapport des terres ou vidanges.

40 Fondation en béton de 10 pouces d'épaisseur par verge carrée, y compris le nivellement de la chaussée et le rapport ou l'enlèvement des vidanges.

50 Chaîne de 6 pouces de largeur, en longueur de trois pieds et au-delà de 18, 24 et 30 pouces de hauteur posée et non posée au pied courant.

60 Pavage en cailloux à la verge carrée.

70 Pierre à casser pour fondation de rues gravées à tant la toise livrée à haute mer.

80 Cours d'eau et passerelles en pierre piquée, par pied superficiel posé au complet.

Chaque soumission sera faite sur un blanc qu'on se procurera à ce bureau et sera soumise par deux personnes solvables voulant assurer l'exécution du contrat.

La Corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

Le contracteur payera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée à l'ingénieur de la cité.

CHS. BAILLARGE, Ing. de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité

HOTEL DE VILLE.

Québec, 14 sept. 1882.

Avis public est par ces présentes donné que des soumissions cachetées, endossées "Soumissions pour pavage en bois" et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'au 27 du courant à 4 heures P. M. pour tel pavage en bois que la corporation pourrait se décider à faire dans certaines rues de la cité. Ce pavage en bois rond de cèdre ou épine teinte rouge de 5 à 7 pouces de diamètre et de 8 pouces de hauteur, posé sur un lit de sable de six pouces d'épaisseur roulé en trois égal. Surs de 2 pouces chacune et les interstices des blocs rempli de sable et gravier, à tant la verge superficielle pour le cèdre et à tant la charge l'épénite; y compris le nivellement de la chaussée à cet effet, et l'enlèvement ou le rapport des terres et vidanges, battues au moulin et roulées.

Chaque soumission se fera sur un blanc qu'on se procurera à ce bureau et sera soumise par deux personnes solvables qui assureront l'exécution de l'ouvrage.

La Corporation ne s'oblige point d'accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

Le contracteur payera le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée à la corporation.

CHS. BAILLARGE, Ing. de la Cité.



VENEZ VOIR

Les Faucheux à Meissenneuses, Bateaux à feu nouveaux, modèles de Brantford

Les instruments d'agriculture de Brantford sont à la perfection silencieux, gracieux et légers. Pas de moyeux extérieurs aux roues. Tous les appareils sont renfermés dans des boîtes en fer bien closes. Parfait appareil tranchant. Uniformité de coupe quatre pieds et quatre pouces. Le jeu du levier est grand; les couteaux manœuvrent sur une barre ronde de fer forgé. Machine bien, équilibrée. Peu d'endroits à huller. Puissant appareil tranchant, 24 coupe de couteau à chaque tour de roue. Simple dans tous ses détails. Si vous voulez un instrument d'agriculture qui durera votre vie entière, et qui n'est jamais dérangé et qui est propre et bien huilé et qui puisse faire tout ce que demande cet instrument, achetez-en une Brantford qui vous sera garantie et livrée le plus près possible de l'acheteur sans charge extra. Nos prix sont très bas et les conditions sont très libérales. Venez voir chez

Hector Pageau

Agent général, 61, rue St. Vallier, St. Sauveur, Québec. Vous trouverez aussi, Moulins à Battre de Gray, depuis un à trois chevaux. Cultivateurs, à trois sections, à dents d'acier, manufacturés par MM. Moody et fils.

A VENDRE.

Un moulin à carder, un moulin à barley, le mécanisme complet pour la fabrication des allumettes et un fondeur pour les allumettes, importés des Etats-Unis, aussi un moulin à bardeau et le mécanisme complet d'un moulin à farine. Tous ces articles seront vendus en bloc ou séparément à un prix bien au-dessous de leur valeur et aux conditions les plus libérales. S'adresser à Antoine Brisson, meunier, sur le bord du fleuve dans le bas de Beaumont. 16 sept.—1m.

A VENDRE

Une jolie maison appartenant autrefois à J. B. Plamondon, 6cr., et située à environ 4 milles de la cité, avec un splendide lot de terre d'environ dix arpents. S'adresser à C. J. L. LAFRANCE, Bureau du Trésorier de la Cité. 13 sept.

GEORGE BELLERIVE

AVOCAT 139, rue St. Pierre, Victoria Chambers. 13 sept 6m

COTTAGE A LOUER

Situé à Bijouville, Place Sans-Bruit, muni d'eau, de water closet, etc., fraîchement peint (en premier ordre). Possession immédiate, S'adresser à A. J. AUGER, Sec.-Trés. 8 sept. 15j.

A VENDRE

Canada Plates (Penn & Pouly pool). Charcoal & Coke Tin. Plomb en lingots et en barres. Tôle galvanisée. Zinc en feuille. Fil de fer. Tuyaux en fer et castings. Pompes, machineries, acier de toutes sortes, clous à chevaux, instruments pour chemins de fer et ml. es, fil à clôture, poudre et dynamite. C. & W. WURTELE, 96, RUE ST. PIERRE. 14 sept 1er déo

ON DEMANDE.

Un bon mouleur. On promet un travail constant avec de bons gages à quelqu'un qui sera compétent. A MULHOLLAND, Fondeur en culvres, 70, rue Saint-Jean. 16 août 1882. 1m.

MACK'S MAGNETIC MEDICINE.



Aliment nutritif du cerveau et nerfs. Est un remède sûr, prompt, et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases, faiblesse de mémoire, impuissance du cerveau, prostration sexuelle, pertes nocturnes, spermatorrhée, faiblesse séminale, et impotence générale. Elle répare le système nerveux, rajouit l'intelligence, renforce le cerveau affaibli et rend une vigueur surprenante aux organes épuisés. L'expérience de milliers de personnes prouve que c'est un remède inestimable. La médecine est agréable au goût, et chaque boîte contient assez de médicament pour deux semaines, et c'est la meilleure et la plus économique médecine. Détails complets dans notre pamphlet, que nous désirons envoyer gratuitement par la maille à n'importe quelle adresse. LA MEDICINE MAGNETIQUE DEMACK est vendue par les pharmaciens pour 50 cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la maille, sur réception du montant, en s'adressant à MACK'S MAGNETIC MEDICINE CO Windsor, Ont., Canada

Vendu à Québec par J. J. VELDON, 122, St. Joseph E. LAROCHE & Co., Via à-vis le bureau de Poste 39 66.

EN RECEPTION

Ex: Brig Alice Roy: 100 Tonnes Sirop Porto Rico, de qualité supérieure. Ex: Barque Adah E. 200 Tonnes Sirop Barbades. Ex: Brig Little Anny. 200 Tonnes Sirop Trinidad. LECLEC & LETELLIER, 48, Rue St. Paul, Québec. Entrepôt: Rue St. André. N. B. — Toujours en mains, un assortiment d'Épicerie des plus complets. 8 juil 3m

A VENDRE.

Une chaudière de 25 à 30 forces de chevaux Vendue sur garantie. Aussi bonne qu'une neuve. Très bas prix. S'adresser à J. CHALIFOUR, 112, rue du Prince-Édouard, St. Roch. 9 sept.

TESSIER ET POULIOT

AVOCATS. (Ancien bureau de la société Suzor et Tessier) No. 15, rue Buade, Québec. Jules Tessier, LLR. Alphonse Pouliot, AB. LLL. 18 août

DEMANDES.

On a besoin de plusieurs apprentis pour travailler dans une fabrique de verlopes à Roxton Pond, Québec. S'adresser à Monsieur Eusèbe Legendre, à l'Hôpital du Sacré-Cœur. 24 août. 2m.

MUSIQUE NOUVELLE.

A Madame la Comtesse De Sesmaisons. MA BELLE FRANCE VALSE. Par EDOUARD VINCELETTE. A vendre par BERNARD & ALLAIRE, Éditeurs de Musique. Importateurs de Pianos, Grandes Orgues d'Églises et Harmoniums. 1er septembre.

Henri C. Bossé & Cie. AGENTS GÉNÉRAUX D'ASSURANCE ET COURTIERS DE CHANGE.

Agents pour la Citizens Insurance Co. 116, rue St. Pierre, Québec. 14 juil. 1882 1an

AUGUSTE POCARD.

AVOCAT. St Joseph Beauce. 30 septembre 1881.—

A Vendre.

A des conditions des plus avantageuses, une splendide résidence privée située Avenue des Érables. S'adresser à A. J. TR. LEVASSEUR, Notaire. 17 fév. 1882.

Compagnie du Saint Laurent.



1882 VAPEURS ALLANT AU 1882 SAGUENAY, TADOUSSAC, CA-COUNA, RIVIERE DU LOUP ET MALBAIE.

A commencer le 25 du présent, les vapeurs de première classe bien connus, SAGUENAY..... Capt. M. Lecours, ST-LAWRENCE..... Capt. Alex. Barras. partiront du quai Saint-André comme suit: Les MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 hrs A. M., le Saguenay, pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! et arrivera à la Baie Saint Paul, les Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup et Tadoussac. Les MÉRCREDIS et SAMEDIS, à 7.30 hrs A. M., le Laurence, pour la Baie des Ha! Ha! et arrivera à la Baie St. Paul, Les Eboulements, Ile aux Coudes, Malbaie, Cap à l'Aigle (si la chose est praticable), Rivière du Loup, Tadoussac et l'Anse St. Jean.

En rapport à Québec avec les vapeurs de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, le chemin de fer de Q. M. O. & O., et le chemin de fer du Grand-Tronc; et à la Rivière du Loup avec le chemin de fer Inter-colonial pour et des Provinces Maritimes et des Etats de l'Atlantique. Laisant la Rivière du Loup pour le Saguenay à 5 hrs p. m. le même jour, et pour Québec, les Mercredis, Jendis et Samedis à 5 hrs p. m., et les Dimanches à 7 hrs p. m. On peut se procurer des billets et retenir des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la compagnie, quai St. André. Pour de pl. amples informations, s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai St-André. A. GABOURY, secrétaire. 25 juillet 1882.

Ecole commerciale St-Roch

L'ouverture des classes aura lieu vendredi, le 1er septembre prochain. Le cours commercial anglais et français sera continué cette année. Un professeur spécial, M. J. A. Ferguson, sera chargé de la partie anglaise. M. Bélanger a aussi l'intention de s'adjointre un professeur habité à pratiquer la tenue des livres. Le grand nombre des élèves qui ont fréquenté cette école, l'année dernière, donne à espérer que le public l'appréciera favorablement et lui accordera son bienveillant patronage. DAMASE BELANGER, Principal, 64, rue St. François 24 août 1m

Guérison de la Consommation

un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétable pour la guérison infaillible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé des merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, l'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de frais en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la Poste une Etampe, nommant ce papier, W. A. NOYES, 16 mars 1882.

F. DELILLE

Courtier et agent de change

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de transporter ses bureaux au No 45 RUE ST PIERRE En face du magasin de Mm. Martineau & Ste marchand de fer où il continuera comme par le passé à changer, chèques au pair, achat d'Or monnaie et d'argent étranger etc., et tout ce qui concerne en général les finances. Il profite de cette occasion pour remercier cordialement le public et ses amis de l'accouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour et espère par sa manière de faire les affaires continuer à le mériter. — AUSSI — Agent pour la vente des billets de chemins de fer. 10 mai 1882.

Dentelle noire espagnole

DENTELLE BLANCHE VENI-TIENNE, DENTELLE CREMB, PARASOLS, EN-TO-US-CAS, CHAPEAUX, PLUMES D'AUTRUCHE, BLANCHES. — AUSSI —

Un grand lot de cachemires noirs. Un grand lot de crêpe noir. En réception chez

J. E. LATULIPPE,

MARCHAND COIN DES RUES ST JOSEPH — ET — LA CHAPELLE ST ROCH.

SOCIÉTÉ DE

Prets et placements de Québec \$15,000 A PRETER

La société prête par sommes de \$100 et plus et pour une période variant depuis un an jusqu'à dix ans. Les conditions auxquelles la société, éte sont très avantageuses. Tout notaire qui aura fait des placements à la société passera les actes que nécessiteront les transactions. Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la société, No. 13, rue S. Jacques, basse-ville. ROBT LAROCHE Sec.-Trés 8 juil

A. LEARMONTH & CIE.,

MECANICIENS ET FONDEURS RUE ST. PAUL, QUEBEC Manufactureurs de Machines à vapeur, Pompes à vapeur, et une variété d'autres Pompes. Engins "propeller" pour yachts et remorqueur. Grues pour magasins, "Jack Screws," toutes sortes de machineries pour mines, moulins à scie, moulins à farine et instruments aratoires, tous ouvrages en fer et en cuivre faits à l'ordre, aussi ouvrages pour forgerons, Scies rondes. En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur. 13 juillet 1an

Feuilleton de "L'ELECTEUR."

LA CELLULE N° 7

PIERRE ZACCONE.

PREMIERE PARTIE

XVIII

LA CHAMBRE DE CLOTILDE

Quelques minutes auparavant, il avait vu une des fenêtres de l'hôtel de Lucenay s'éclairer comme les nuits précédentes... et c'est l'explication de ce mystère qu'il allait chercher. Au bout d'un instant, il frappa à la loge du concierge.

— Qui va là ? demanda ce dernier, qui n'était pas encore couché.

— C'est moi !..... ouvrez ! dit Lionel en déclinant son nom.

La porte de la loge s'ouvrit aussitôt et le concierge parut.

— Qu'y a-t-il pour le service de monsieur ? demanda-t-il en portant la main à sa casquette.

— Cher monsieur Bonnardin, répondit Lionel, avant de vous expliquer le motif de cette visite nocturne, je désire vous adresser une question.

— Parlez, monsieur.

— Etes-vous content de moi ?

— Quelle plaisanterie !

— Je ne plaisante pas, monsieur Bonnardin, et je vous prie de

répondre catégoriquement à la question que je vous adresse... François a dû vous remettre, de ma part, une somme de cent francs qui constitue le premier mois des appointements que je compte vous donner.

— Monsieur est mille fois trop bon.

— Jaloux que depuis ce matin j'ai pris la résolution de doubler cette somme; et d'y joindre, au bout de l'année, une gratification de mille francs. ... Bonnardin joignit les mains, — C'est trop de bontés, balbutia-t-il interdit.

— Et pour que vous ne puissiez pas croire que je veuille manquer à ma parole, poursuivit Lionel, je suis venu moi-même vous remettre, par anticipation, la gratification dont il s'agit.

En parlant ainsi, il tira de son portefeuille un billet de mille francs qu'il déposa dans les mains de Bonnardin.

— Comment reconnaitrai-je jamais murmura-t-il les larmes aux yeux.

Lionel se prit à sourire.

— Quand à cela, répliqua-t-il,

vous le pourrez faire plus tôt que vous ne le pensez.

— Oh ! disposez de moi.

— C'est mon intention.

— Parlez ! parlez !

Il y eut alors un silence au bout duquel Lionel reprit :

— L'hôtel dont la loge vous est confié, dit-il a appartenu à M. le baron de Lucenay ?

— Oui monsieur.

— Et, depuis l'aventure épouvantable de mademoiselle Clotilde l'hôtel est resté inhabité ?

— Comme vous dites.

— De sorte que, depuis cinq ans, personne n'a mis le pied dans ces appartements ?

— Personne, je le jure.

— C'est bizarre.

— J'en avais reçu l'ordre formel et pour rien au monde je n'aurais voulu y manquer.

Lionel réfléchit un moment.

j'avais, à ce propos, un service à vous demander.

— Lequel ?

— Je désire visiter l'hôtel.

— Quand cela ?

— Cette nuit,

— Mais c'est impossible.

Lionel saisit avec autorité la main de Bonnardin.

— Vous avez confiance en moi mon ami ? dit-il alors d'un ton grave et presque solennel.

— Oui, certes, monsieur.

— Eh bien ! sur l'honneur, en tendez-vous, sur mon honneur, je vous jure que nul ne saura jamais que j'ai pénétré cette nuit dans l'hôtel, et je prends l'engagement, si vous perdiez votre place à la suite de cette complaisance, de vous indemniser largement de ce que vous aurez perdu. Me croyez-vous ?

— Sans doute.

— Et vous consentez.....



Chemin de fer Q. M. J. & O

Changement d'Heures.

A PARTIR DE LUNDI 2 JANVIER 1882

Les trains circuleront comme suit :

Table with columns for destination (e.g., Ottawa, Québec, St-Jérôme), departure times, and arrival times.

Service local entre Aymer, Hull et Ottawa. Tous les Trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Doré la nuit.

ESSAYEZ LA BALANCE IMPERIALE DE P. J. COLLINS.

La balance Impériale de P. J. Collins est en tête-tête tous les marchands de ferronnerie québécois.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des mailles

CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1882 Arrangements d'Ete 1882

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde.

Table listing ship names, tonnages, and commanders (e.g., NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN).

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Partent de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à LOUGH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les mailles qui vont en Irlande ou en Ecosse.

Table listing ship names and departure dates for the Liverpool service.

Prix du passage de QUEBEC. Cabine \$70.00 et \$80.00. Suivant les accommodements \$40.00. Entrepont \$25.00.

Les vapeurs de la malle de Liverpool, Queenstown, St Jean, Halifax, et Baltimore

partiront comme suit : DE HALIFAX.

Table listing ship names and departure dates from Halifax.

Prix du passage entre HALIFAX et ST-JEAN: Cabine \$20.00, Intermédiaire \$10.00, Entrepont \$8.00.

Les vapeurs de service entre GLASGOW et QUEBEC

partiront de Québec pour Glasgow :

Table listing ship names and departure dates from Québec to Glasgow.

On ne peut retenir des cabines si on ne paie d'avance. Il y a dans chaque valaseau un médecin expérimenté.

Avis de déménagement

Gingras & Langlois. Informez leurs nombreuses pratiques, qu'ils ont loué le spacieux magasin occupé jusqu'à ce jour par M. Adam Waters, rue St Jean.

PATENTE

Nous continuons à agir comme Solliciteurs de Patentes, d'Oppositions, de Marque de Commerce, de droits d'auteurs, etc.



E. JACOT IMPORTATEUR DE MONTRES ET DE BIJOUTERIES. Desire attirer l'attention de l'honorable clientèle sur les nouveautés qu'il vient de recevoir dans ce genre de commerce.

MACHINES A TRICOTER.

Les machines à tricoter de FRANZ POPE sont la perfection, elles tricotent un grand bas complet en 7 minutes.

MACHINES A COUDRE CELEBRES

De WILLIAMS, SINGER, WHEELER & WILSON, WANZER, APPLETON, WILSON OSCILLATING, SHUTTLE.

PIANOS ! PIANOS !

de réputation pro-éminente, fabriqués par W. KNABE & Co. Stevenson & Co, ci-devant WEBER & Co, Octavius Newcombe & Co. G. W. WEBER & Co. Et plusieurs autres fabricants célèbres.

Traverse de l'Isle d'Orleans.



STEAMER 'ORLEANS' CAPITAINE BOLDUC.

Le 24 JUIN, commencera ses voyages, jusqu'à nouvel avis, si le temps et les circonstances le permettent comme suit

Table with columns for departure times from 'L'ISLE' and 'DE QUEBEC'.

RENAUD & CIE., 25, rue St-Paul,

Offrent en vente à des prix réduits des JARRES A FRUITS ainsi que

MAGNIFIQUES JARRES EN GRE de Bristol, de 3, 4, 5 et 6 gallons, pour le beurre.

EN RECEPTION 1,000 BOITES VITRES meilleures dimensions, au plus bas prix du marché.

Toujours en stock VAISSELLE ET VERRERIE.

LARUE ET PACAUD AVOCATS

BUREAU DE 'L'ELECTEUR', Basse-Ville, Québec.

ACHILLE LARUE } ERNEST PACAUD ex-M. P. } ex-Protonotaire

PIERRE TRUDEL MAITRE-CHARRETIER

No. 131, RUE DE LA REINE

Ou station de voitures

Marche Jac. Cartier.



A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a toujours à la disposition des promeneurs et voyageurs, des voitures et chevaux de premier choix.

P. TRUDEL, 181 rue de la Reine. Ou place du marché Jacques-Cartier. 21 ju - 8m.

CHEMIN DE FER Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A PARTIR DE LUNDI, LE 9 JANVIER 1882

Les convois circuleront comme suit :

Table listing express and mixed train services between Sherbrooke, Lévis, and Québec.

CONVOI LOCAL ENTRE ST. JOSEPH ET LEVIS.

Table listing local train services between St. Joseph and Lévis.

Le convoi spécial des marchés partant de St. Joseph pour Québec, les vendredis, n'arrive plus.

Le QUEBEC CENTRAL est seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière.

Les passagers partant par express à midi arriveront via le chemin de fer du Passumpsic, à Newport à 9.40 heures P. M. et à Boston 8.30 heures, le lendemain matin.

J. B. WOODWARD, Gérant-général. LEVE & ALDEN, agents de billets, vis-à-vis l'hôtel St. Louis, 7 janvier 1882.

Changement de domicile.

Le Dr L. A. Gauvreau a transporté son bureau au No 152 rue des Fossés, porte voisine du Dr Verge.

Publié par Plamondon & Cie, pied de la Côte La Morlagne, Basse Ville, Québec, en face du bureau du Chroniqueur.

—Que faire ! que faire ! Lionel serra le bras de Bonnardin. —Rien de plus simple, répondit-il, il y a dans la serre une porte qui communique par un escalier dérobé à la chambre qu'occupait naguère mademoiselle de Lucenay...

décida vraisemblablement Bonnardin et leva ses derniers scrupules, car quelques minutes plus tard Lionel, muni d'une lanterne sourde, s'engageait dans l'escalier dérobé dont il venait de parler.

Derrière cette porte, tout près de lui, il venait d'entendre le pas d'une femme et le froufrou d'une robe. XIX CLOTILDE Ce que Lionel venait d'entendre, c'était madame veuve Murder ou — le lecteur l'a surabondamment deviné — mademoiselle Clotilde de Lucenay.

et à mesure que les souvenirs lui revenaient en mémoire. Il fallut longtemps... Mais à l'heure où nous l'avons revue, toute trace de folie avait disparu, et tout au plus pouvait on démêler de loin en loin, et à de certaines époques douloureuses, l'influence persistante, mais facilement combattue, des énervements et desterreurs du passé.

Douglas, le médecin qui l'avait soignée et qui ne la quittait plus elle fit l'acquisition de l'hôtel voisin, et quand elle se sentait trop fatiguée de la vie de mensionge qu'elle menait, quand son cœur débordait d'amertume et de dégoût, elle allait se réfugier dans la chambre qu'elle occupait naguère, chaste oasis où elle avait passé les plus heureuses années de sa vie, et après avoir déposé le masque de madame veuve Murder, elle redevenait, pour une heure ou deux, la fille du baron de Lucenay, l'amante de Jules Gardener.